

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1927

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1927, 1927.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 29/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13099>

Copier

Information sur la lettre

Date 1927

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025



J'ai

ARCHIVES PAUL
POSTALE

ARCHIVES PAUL

[1997]

mon cher Paul. Je vous remerciais bien de ne pas avoir indigné
Port-Cros. Une diatribe. Je n'aurais rien ? Je suis couvert de blessures,
les vêtements en lambeaux et fatigué par les maux.

Je ne suis perdu. Votre lettre m'a même fait le chemin qui
"aboutissent". Le samedi en pleine Méditerranée. Parti à
1 heure, à 3 heures j'étais complètement perdu et entouré
de brousses. Pour faire une fois, je devais lutter, me déchirer,
m'écrouler. J'ai fait 4 Km. ainsi. Jugez comme j'étais
quand enfin j'atteignis le rivage. Mais mes aventures ne
faisaient que commencer. A quel point du rivage me trouvais-je ?
J'ai marché le long de la mer. La nuit est venue. Je
sautais de rochers en rochers (Voulez-vous rire !). J'avais une
jambe de mon pantalon complètement emportée. Une chemise
était en loque. J'ai dégringolé 3 ou 4 fois sur les hauts des
falaises, car j'étais une bête traquée. Je ne sais comment



1594 LA PLAGE D'HYÈRES. - LES PINS PARASOLS

Edit. Blin

2

Correspondance

ARCHIVES PAULHAN

Adresse

[1927]

Je ne me suis pas tue. - Mais, une fois, vous, vous n'avez qu'à venir à la belle étoile. - Comment vous dire, j'étais complètement affolé; et recommencer à chercher le lendemain, non. Vers 11 heures du soir, j'ai fait une chute assez sérieuse, au pied d'un fort abandonné (j'ai appris ensuite que c'était le fort de la Pointe de Port-Mean). Je me suis resté étendu sur une roche, incapable de remuer. Enfin vers 1 heure du matin, il m'a semblé apercevoir une barque. J'ai crié. On est venu. C'étaient les pêcheurs de L'Armand. Ils m'ont ramené majoramment 100^t à Port-Orm. - J'en repartirai demain. - A partir d'aujourd'hui, je demande à parler sans la ref. Des romans d'aventures. B. So St Pierre nous par un de la Scabéry : j'avais suivi le "sentier de la Solitude". Voilà où cela m'a mené! Au revoir. Je vous garde beaucoup m-a.